



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communio n luthérienne et réformée

Culte de la Cité 2015 proposé par les paroisses de Lyon

(Est-Lyonnais, Lyon-Change, Oullins, Lyon Rive-Gauche, Lyon-Terreaux)

4 Octobre 2015 au Grand Temple de Lyon

En présence des autorités civiles, religieuses et militaires de la ville de Lyon

Prédication du Pasteur Pierre Blanzat (Lyon Rive-Gauche)

Frères et Sœurs,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles,
religieuses et militaires,

Chers amis auditeurs qui nous écoutez en ce moment même
sur les ondes de Radio-Chrétiennes en France,

Je tremble...

Je tremble à l'idée de m'adresser à vous...

**Je tremble à l'idée d'oser dire une parole... dans un contexte
que vous connaissez aussi bien que moi :**

- La crise syrienne et ses répercussions complexes au plan des relations internationales,...
- Le terrorisme de Daesh, pseudo-état, faussement islamique mais scandaleusement criminel...
- Le Défi écologique majeur qu'entraîne notre sur-exploitation des ressources naturelles à l'aube de la COP21
- La réflexion délicate et nécessaire sur la famille et ses mutations qui traverse nos sociétés et aujourd'hui même qui mobilise le synode des évêques à Rome.

Et face à tous ces défis, cette question unique et brûlante :
comment construire le monde de demain non pas

« malgré » les cultures et les religions comme on l'entend très souvent, mais avec elles et peut-être même « grâce » à elles comme le propose l'intitulé des semaines sociales de France qui s'achève aujourd'hui à l'Unesco à Paris...

Quelle parole proposer ?

Certes on peut discourir... faire de la communication...aujourd'hui on communique de partout et à tout bout de champs **mais de fait on parle peu...**

On commente beaucoup toutes ces images qui nous arrivent en flot continu, on critique, on dénonce... **on débat plus rarement**, on se caricature toujours, on s'emballe, on dérape, on dénonce, on dément ... **mais qui ose encore risquer sa parole!**

C'est un risque insensé ! Parce qu'en dépit de tous les simulacres de paroles...qui ont dévalorisé beaucoup de paroles publiques et beaucoup de paroles religieuses... **et en dépit de la puissance de fascination des**

Textes Bibliques : -Psaume 128
-Matthieu 5, 1-16

*La parole est plus grande que nous,
Plus profonde que nous,
C'est en elle que nous nous élevons,
C'est par elle que nous nous abaissons,
Elle est refuge pour l'exilé
Et exil pour le suffisant*

*Comment ferais-tu sans elle pour prier ?
Comment ferais-tu pour pleurer ?
Pour espérer ?
Pour te justifier ?*

*Ne te moque pas de la parole, ami !
Quand tu es en danger,
Elle t'enveloppe ;
Quand tu rêves,
Elle te protège du cauchemar.*

*Ne t'oppose pas à la parole, ami !
Laisse-la te pénétrer,
T'abreuver,
Donne-toi à la parole,
Car tu recevras d'elle
Ce que la vie a de plus beau
Et de plus généreux,
Le mouvement,
L'élan qui te portent vers Dieu.*

**Élie Wiesel, « Le crépuscule au loin »
Poche 6477, pages 120-121.**

(Texte lu en guide de prière d'illumination)

images qui prétendent nous livrer le réel tout cru...malgré tout nous pressentons que la Parole vaut mieux que toutes ces contrefaçons... parce **qu'elle seule sans doute peut dire le cœur, la vérité de l'être humain...**c'est pourquoi parler en vérité nous expose, parler engage notre responsabilité ... Et c'est bien pourquoi l'on préfère la facilité des slogans, des petites phrases et des tweets au km plutôt que de parler vraiment.

Et que l'on soit simple citoyen, responsable politique, militant associatif, père ou mère de famille, ou que sais-je encore... **il y a de quoi trembler le jour où l'on vous demande de parler en vérité ...** parce qu'alors... oui alors il faudra **l'assumer** cette parole, elle devra prendre chair... ou alors elle ne vaut rien...elle est bonne à jeter !

...on dit parfois que le christianisme est une religion du livre, et les protestants par principe si attachés aux écritures, le disent parfois...mais si on voulait être précis, il vaudrait mieux dire que c'est une religion de la parole... et de la parole faite chair...
C'est pourquoi, à l'instant je tremble...

Je ne sais s'il a tremblé... mais Jésus semble avoir pris son temps avant d'oser une parole...**il a attendu une trentaine d'années avant d'oser une parole publique...** et sa première parole publique, **sa première parole dans la cité des hommes...ce sont ces mots que nous venons d'entendre : Heureux !**

Heureux ! Premier mot ! Première parole d'une audace folle hier comme aujourd'hui !
Parole qui présente toutes les garanties d'être incomprise et irrecevable !

Dire « heureux » les pauvres, les endeuillés, les doux et les persécutés... comment ne pas y entendre une insulte au bon sens, une incroyable insolence face à la tragédie du réel... Ce bonheur annoncé est un « anti-bonheur » qui risque bien de renforcer la caricature d'une foi et d'une religion coupée des réalités, engluée dans une espèce d'angélisme naïf, voire dans une complaisance criminelle avec la souffrance !
Une parole irrecevable !

Heureusement que je n'ai pas à la dire aujourd'hui ! Personnellement j'en serai incapable ! Je n'ai pas à dire cette Parole du Christ... je n'ai pas à la revendiquer, à l'assumer...

En revanche... je crois que j'ai à l'entendre... comme la parole d'un autre...même si c'est dérangent et que je pressens que cela va me bousculer !

En effet dès la première écoute je perçois immédiatement que cette série de « heureux » que prononce Jésus ne m'est pas destinée :

- Je ne suis pas pauvre ni matériellement, ni même spirituellement...
- concrètement je ne suis pas persécuté pour la justice...
- je ne suis pas sûr de contribuer substantiellement à bâtir la paix...
- ma douceur n'est sans doute pas aussi profonde qu'il n'y paraît,
- et mon cœur est loin d'être pur... c'est un cœur partagé...
- et je ne suis pas sûr d'être aussi prompt que cela à me montrer miséricordieux avec les autres...

Du coup j'entends en creux... non pas mon bonheur mais en quelque sorte mon malheur... moi qui ne suis pas tout cela...

Alors bien-sûr je peux m'en moquer et dire que tout cela ne me concerne pas, que ce n'est qu'un ramassis de formules aussi pieuses que creuses...

Sauf que celui qui prononce ces paroles, lui, est crédible... et le fait que ce soit lui qui parle donne un poids considérable à cette parole....

Car Jésus effectivement est sans domicile fixe, il n'a pas de pierre où reposer sa tête, et sa douceur et sa miséricorde ont fait leur preuve (il a payé cher sa non-violence...) et s'il s'agit d'être victime des insultes, de la persécution et de la torture à mort... **là encore il parle d'expérience ! Et c'est bien pour cela que je prête attention à ces paroles et que je cherche à les entendre.**

Entendre les béatitudes aujourd'hui c'est entendre non pas un pasteur qui les déclame du haut de la chaire... La seule manière de les entendre c'est d'écouter ceux qui de mille manières vivent concrètement ces situations d'indigence, d'injustice, de persécution.

Entendre les béatitudes aujourd'hui c'est écouter la parole et la voix de ceux qui vivent dans leur chair la pauvreté, le deuil, l'impuissance, la violence et le déni de justice :

- Entendons la faim et la soif de justice de ceux à qui on la refuse
- Entendons cet invraisemblable chantier de la paix pour lequel ils ne disposent d'autre outils que de leurs mains nues et leur seul courage face à des armes de guerre et face à une sauvagerie déshumanisante
- Entendons ce droit au bonheur qu'ils revendiquent et qui est un droit à la liberté, droit à exister, y compris pour les sans terre, les sans statuts, les sans-papiers, la foule immense de ceux qui ne peuvent se prévaloir de rien !

C'est eux qui nous disent l'évangile... C'est eux qui nous l'annoncent 1000 fois mieux que tous les prédicateurs du dimanche matin.

Quand j'entends cette insolente série de « heureux » proclamés par Jésus, je l'entends reprise par la foule déchirante de ceux qui seuls sont légitimes pour les dire en vérité à la suite du Christ : **les migrants, les sans pouvoirs, les sans-logements, les sans-travail...** tous ceux qui ont connu la faim véritable, de pain, de justice, de sécurité pour leur vie... **Je les entends ... et je me souviens alors que ce « heureux » scandé comme un refrain, dans la langue de Jésus, en araméen se traduit aussi par « debout ! En marche ! »¹.**

Et alors je vois cette foule composée de personnes de toutes cultures et de toutes religions qui se dresse devant moi, pleine de dignité... Oui ! S'il y a en ce monde des personnes qui se montrent dignes ! S'il y a en ce monde des gens debout et en marche... **Si cette dignité-là est l'autre nom du bonheur... Alors cette parole dit la vérité** et démasque tous nos simulacres de bonheurs... en nous révélant le seul trésor véritable qui est celui porté par ces hommes et ces femmes de tous horizons qui nous disent la dignité de l'humanité en se tenant debout et en marchant vers la liberté malgré l'adversité sans nom qui veut les submerger.

Oui 1000 fois OUI ! Heureux ! En marche ! Debout ! Ils le sont !

Et ils sont 1000 fois plus vivants ceux qui ont risqué 1000 morts parce qu'ils se sont mis en marche !

Ils sont 1000 fois dignes ceux que l'on a cru pouvoir humilier par la violence et la barbarie...

Ils sont tellement plus « debout dans leur humanité » que nous ne le sommes... je le crains...

C'est pourquoi nous avons à accueillir et à entendre leur parole, à la respecter et à nous en inspirer...

Car leur présence est une valeur ajoutée pour nous² et leur parole nous est salutaire... **elle est évangile pour nous , bonne nouvelle...Elle peut contribuer à nous libérer de nos pseudo-bonheurs et de nos pseudo-sécurités** qui nous laissent la plupart du temps impotents ...incapable de manifester les valeurs qui nous font vivre..

¹ C'est d'ailleurs la traduction que propose A. Chouraqui.

² Cf. le slogan de la dernière campagne de la Cimade : « VALEUR AJOUTEE : En France « l'étranger » n'est ni une menace ni un problème »

C'est cela : Jésus dans ces béatitudes reconnaît le bonheur véritable, la dignité inaliénable de ceux qui se tiennent debout et en marche en dépit de 1000 difficultés qui tentent de leur barrer la route !

Voilà quel regard Jésus porte sur eux... Il les voit comme des hommes en marche, debouts, vivants, heureux !

Alors on peut se demander comment le Christ nous voit « nous », nous qui pour l'immense majorité ne sommes pas de ces humbles et de ces affamés.

Et bien pour l'évangile de Matthieu³, loin de vouloir nous maintenir dans un genre de culpabilité honteuse vis-à-vis de nos privilèges, le Christ nous voit de manière assez étonnante, ni plus ni moins comme le « sel de la terre et la lumière du monde »!

C'est stupéfiant ! Car précisément l'écoute des béatitudes nous a peut-être remis les idées en place... et nous mesurons combien **nos petites vies plutôt confortables courent le risque de devenir fades et sans éclats...**

Mais le Christ ne nous voit pas ainsi... il ne se résout pas à ce que nos vies soient ternes et insipides...

Il nous voit comme « lumière du monde » et comme « sel de la terre »...

Je dois dire que je me méfie un peu de la première image... car sans doute trop longtemps (en occident en particulier), nous avons considéré notre modèle de culture comme le phare qui devait guider tout le monde et il n'est pas évident que cela ait toujours servi le bien commun...

Nous avons cru qu'il s'agissait d'être un phare pour que le monde entier suive le même chemin... alors que **la lumière du monde c'est celle qui éclaire l'extraordinaire diversité de la vie et de ces chemins, pour la mettre en valeur, s'en réjouir et s'en émerveiller !**

Je suis plus confiant avec la deuxième image... même si nos sociétés industrielles ont quelque peu perdu la perception de la valeur du sel...

Pour comprendre cette image... il me semble qu'il vaut la peine de goûter concrètement ce dont il s'agit !

(sortir une salière et goûter une pincée de sel)

Pouaaaaa !!!!

C'est pas vraiment extraordinaire... certes ça a du goût mais seul...

du sel pur je ne vois pas trop ce qu'on peut faire avec...

Bien sûr il y a un extraordinaire pouvoir conservateur de ce sel... et toutes les religions confondues peuvent être tentées d'en faire ce seul usage... conserver...voire conserver les choses en l'état... façon « formol » ! C'est une voie possible ! mais pas unique...

Sinon du sel pur on en utilise surtout l'hiver pour mettre sur les routes verglacées... on ne marche pas dessus mais on roule dessus... ça fait fondre la neige.

L'usage le plus noble du sel... est un usage discret et humble... dans les mets les plus quotidiens comme sur les tables les plus raffinées... il doit se fondre dans les aliments, non pas parce qu'il n'aurait rien d'original à proposer mais pour diffuser justement non seulement son propre goût mais aussi pour exalter les saveurs infinies de ce qui deviendra une nourriture à partager.

Oui, la vie a du goût, elle a un sens !

Le peu de lumière que nous avons il nous faut le partager...

Le moindre petit talent qui nous est donné il nous faut le faire fructifier...

³ Contrairement à Luc qui assortit ces Heureux d'une série de « malheur à vous ».

Notre monde a besoin d'hommes et de femmes qui ne renoncent pas à venir mettre leur grain de sel... dans la cité des humains...

Il y a urgence à ne pas mettre en conserve des valeurs essentielles qui sont plus grandes que nous, mais qui risquent paradoxalement de devenir des valeurs « sans valeur » si personne ne les vit dans le partage... Même si cela semble aussi dérisoire qu'un grain de sel... aussi discret qu'une chandelle... Cela vaut la peine...

Alors prenons le risque... sans trop trembler !

Vous savez il suffit de très peu de sel pour retrouver la saveur des choses...

Ne gardons pas les valeurs qui éclairent nos vies sous cloche...

Il y a urgence à manifester concrètement les germes d'hospitalité, de créativité, de générosité et de partage qui sommeillent jusque dans nos devises...comme « liberté, égalité, fraternité ».

Si nous voulons qu'elles aient encore du gout et qu'elles servent encore à quelque chose et à quelqu'un, ces valeurs il nous faut les vivre et les offrir... et ce n'est pas l'affaire de quelques-uns, c'est l'affaire de tous, car « **sel ou lumière** » n'ont de valeur que dans la dynamique du don ...« **tout ce qui n'est pas donné est perdu...** »

Que le Dieu qui nous donne notre dignité en reconnaissant jusque dans les plus éprouvés, des hommes et des femmes toujours debout et en marche...**Que le Dieu qui nous appelle à la vie** et à une vie pleine de sens ... nous trouve nous-même en route, ouvert à la rencontre et au partage en parole et en actes... c'est le genre de grain de sel qui je le crois... contribue à transformer le monde.

Amen.